

28.02.2012

Nantes Métropole

Sortir

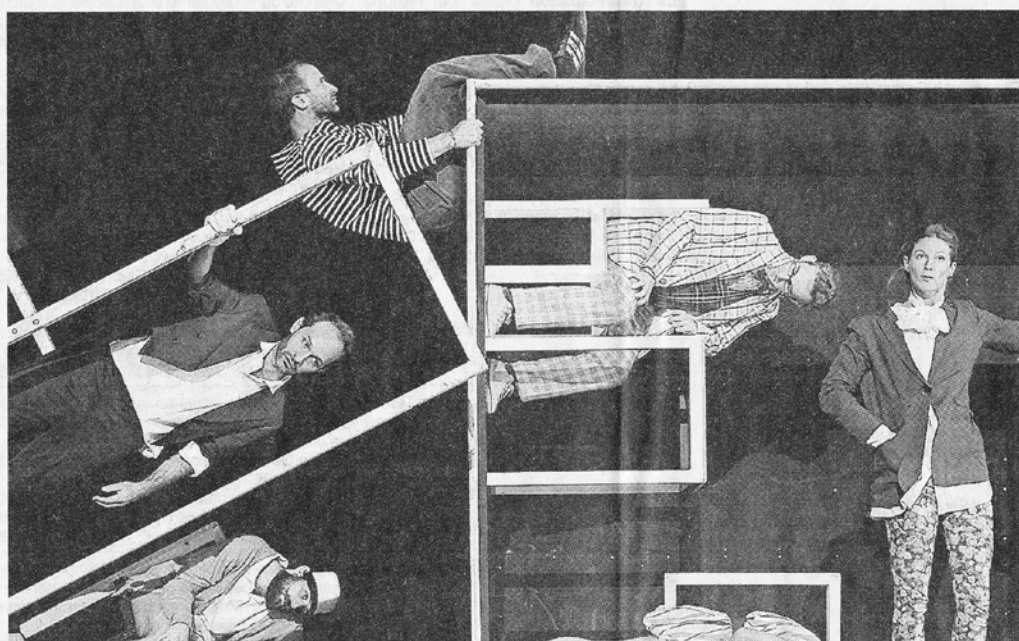
Un duo d'artistes suisses met le monde en boîte

Le Lieu unique accueille les premières représentations françaises d'*Hans was heiri*, la dernière création du duo d'artistes inclassables Zimmermann et de Perrot. Un numéro subtilement espiègle, techniquement renversant.

Ils sont bluffants. Six sur scène, tout à la fois comédiens, danseurs, acrobates, ils utilisent leur corps comme unique langage. Contorsionnistes, mimes, ils s'agitent dans un monde devenu fou. Dans un chaos de cadres et de boîtes vides toujours en mouvement. La plus grande, huit mètres de haut en fond de scène, tourne sur elle-même comme une immense roue de la fortune. Entraînant avec elle un ballet de corps élastiques sens dessus dessous, athlétiques et attachants pantins bataillant avec les lois de la gravité.

En redingote noire, maître de cérémonie monté sur ressorts, Martin Zimmermann orchestre la valse d'*Hans was heiri* (du pareil au même en suisse allemand). Sur le côté de la scène, derrière ses platines, le Dj Dimitri de Perrot tire les ficelles sonores de ce castelet mouvant, mixant en direct boucles musicales et murmures du public. Le duo suisse est de retour, avec le génie et l'espièglerie que l'on attendait d'eux après *Öper Öpis*, autre petit bijou d'absurdité montré l'an dernier au Lieu unique.

Leur histoire commune date de vingt ans. Dimitri de Perrot, fils d'un architecte de Zurich, officiait depuis dix ans dans divers clubs. Martin Zimmermann, enfant hyperactif, a grandi à la campagne avant d'affûter ses talents de clown au Centre national des arts du cirque. Le Dj observateur et l'acrobate se sont rencontrés dans une discothèque. Dès leurs premières créations, au carrefour du théâtre et du cirque, le couple fait



mouche et enchaîne les tournées aux quatre coins de la planète.

Leur recette ? C'est un secret, dont ils ne révèlent que quelques bribes. « On part d'une maquette, d'un espace. Le mouvement est inspiré de cet espace. Nous nous racontons une histoire. Notre exigence, c'est qu'elle parle de l'humain. » Leur méthode ? « Une remise en question constante. L'invention nous plaît plus que le résultat final. » Vient-il s'ajouter l'humour (suisse), et

la précision sans faille d'un numéro d'équilibriste.

Créé à Lausanne en janvier, le spectacle est accueilli jusqu'à samedi au Lieu unique, co-producteur de la pièce. « Cette recherche d'inventivité et d'hybridation des genres, c'est ce que nous recherchons, explique Patrick Gyger, directeur de LU. Le Lieu unique est une scène d'accueil de spectacles. Faute d'espaces, la création n'y est pas possible. Mais nous avons envie de nous engager

financièrement sur de spectacles. »

Cette prise de risque-là vient cette fois en soutien d'une architecture mouvante, ambitieuse, grand public. À tous points de vue renversante !

Isabelle LABARRE.

Du mardi 28 février au samedi 3 mars, à 20 h 30, au Lieu unique ; de 10 € à 18 €. Tél. 02 40 12 14 34 ; www.lieuunique.com.